

santtu-matias rouvali aux concerts du rosey

# L'art de viser juste !

**Le jeune maestro finlandais sera au Rosey pour un concert Chostakovitch et Rachmaninov, planifié il y a quatre ans. Qui est-il ?**

Il n'a pas encore atteint la quarantaine et cultive, sans en avoir l'air, une image juvénile. Dans une première impression, il fait songer à Simon Rattle, autant par son physique que par une partie de son parcours. Tout comme l'Anglais, ce maestro a débuté sa carrière comme percussionniste, et comme son aîné, il apparaît comme un champion, très souriant, de la communication. Mais Santtu-Matias Rouvali n'est pas que cela !

Ce musicien tombe dans la musique comme Obélix dans sa potion magique : Ses parents sont membres de l'Orchestre de Lahti. Très tôt, il s'intéresse à la direction d'orchestre, et bénéficie, comme beaucoup d'autres de ses compatriotes devenus célèbres (Salonen, Oramo, Saraste, Vänskä...), de l'enseignement de Jorma Panula.

Après ses études, S.-M. Rouvali dirige dans son pays, puis se produit à l'étranger (notamment avec l'OCL). Actuellement, sans compter les collaborations ponctuelles, il est le responsable de l'Orchestre de Göteborg, ainsi que celui du Philharmonia de Londres.

## Manifester une conception

C'est exactement ce qui lui permet de se démarquer, parmi toute une série de très jeunes chefs, souvent d'origine finlandaise, vendus comme des prodiges par l'industrie musicale. Si ces musiciens-là, à qui l'on confie les plus grandes phalanges, sont des as pour conduire

un orchestre, ils n'ont pas eu le temps de se construire une personnalité musicale propre, contrairement à Rouvali qui, lui, maîtrise tous les paramètres et apporte le supplément d'âme qu'attend le mélomane.

## Santtu, c'est le diminutif finnois de Alexander

Le premier prénom du chef lui va comme un gant. Tel le héros antique, il se fixe un objectif qu'il s'efforce d'atteindre, avec passion, enthousiasme et imagination. Nul ne sera surpris qu'il pratique, à ses heures perdues, la chasse avec son jeune fils dans son domaine dans la campagne ! En musique, Santtu Matias Rouvali observe, explore avec soin les paysages sonores, il est attentif à tous les détails. Ce tableau posé, il insère dans son discours une grande dynamique. D'aucuns penseront, peut-être, au jeune Karajan qui abordait souvent la musique au travers du prisme de Beethoven, lequel lui était si cher.

## Discographie en construction

Le maestro n'a forcément pas eu le temps de se construire un grand catalogue. Avec les Suédois, il était en train de graver un cycle Sibelius... quand l'épidémie de Covid a frappé... Arrêté plus d'une année, ce travail a repris, avec la publication récente de la *Quatrième symphonie*. Il faut écouter ces enregistrements splendides, appelés à devenir des références absolues. Dans une prise de son idéale – dont le label Alpha nous a habitués – le maestro élabore un discours cohérent, généreux, habité, sur plusieurs niveaux, bien loin de l'image de la mise en scène excessive présentée sur les pochettes. Santtu Matias Rouvali est un vrai artiste, une personnalité à suivre, qui effectue un travail approfondi.

## Le soliste du jour

Bruce Liu, lui, n'a pas encore atteint la trentaine. Ce musicien à la croisée des cultures, né à Paris, a été élevé à Montréal et, comme son nom l'indique, est d'origine chinoise. Il paraissait donc idéalement prédisposé à s'intéresser aux paysages les plus divers. Le pianiste a attiré l'attention en remportant le prix Chopin en 2021. Sous la baguette du Finlandais, l'alliance du Philharmonia Orchestra et d'un soliste, à lui seul capable de donner au clavier un volume symphonique, promet un feu d'artifice sonore dont on se souviendra longtemps.

*Pierre Jaquet*

Rosey Concert Hall, 15 avril 2024 à 20h 15  
Philharmonia Orchestra. Bruce Liu (piano).  
Santtu-Matias Rouvali (direction)  
Rachmaninov : Concerto pour piano n°2, op. 18  
Chostakovitch : Symphonie n°10 op. 93

Disques parus chez Alpha (et déjà réédités)



Santtu-Matias Rouvali à la tête du Philharmonia Orchestra © Camilla Greenwell